

# Destinée

Spectacle où la question du libre arbitre côtoie un discret hommage à Guy Marchand, un chanteur de droite qu'on adore



**Destinée** : Puissance (souvent personnifiée) qui selon certaines croyances, réglerait le déroulement inéluctable des événements et les lois régissant l'univers.

## Genèse du projet

En 2021, les membres d'Animakt, structure d'agitation culturelle et lieu de fabrique situé à Saulx Les Chartreux, non loin de la capitale, eu égard à nos années de partenariat (plusieurs spectacles programmés, grosse action culturelle et quelques résidences) nous ont sollicité afin d'être artistes associés pour le festival Ceux d'en face. Des compagnies illustres nous ayant précédées c'est avec fierté que nous avons accepté.



Ceux d'en face, ça a lieu tous les deux ans. Pendant 4 jours, de 19h00 à 1h00 du matin, il s'agit pour une centaine de spectateurs de participer à une aventure théâtrale, repas et digestif compris.

En concertation avec nos commanditaires, nous avons choisi d'explorer le thème du choix. Un thème très large qui nous a permis de brasser, en vrac, l'idée de déterminisme, du libre arbitre, voire du consentement et bien sûr de la manipulation. Milgram et son expérience ne sont jamais très loin.

Il a fallu nous adjoindre les compétences de nombreux autres artistes afin de parfaire la soirée. Un magicien, un chanteur lyrique, une compagnie ardéchoise, un transformiste italien, de nombreux musiciens et une armée de bénévoles ont participé à cette aventure.

Il y a eu des renversements de régime, des choillettes, beaucoup de hasard, un musée éphémère, des témoignages poignants, des claques, des rendez-vous secrets, un bar clandestin...

Et au milieu de tout cela, les prémices à notre prochaine création : « Destinée ». Pour l'occasion nous avons créé 25 minutes de spectacle prenant la forme d'une fausse conférence gesticulée, court-circuitée par une baronne (fausse spectatrice complice) et renvoyant à la suite de la soirée.





## Destinée, de quoi ça parle

C'est une imposture. Les spectateurs sont conviés à une rencontre avec Laurent CASTEL, auteur du livre Destinée (mais aussi comédien, metteur en scène, poète, artiste polymorphe... bref un homme content de lui).

De sa propre expérience de vie, il compte bien tirer le sel de la Vie tout court, de celui qui changera les individus situés en face de lui... Vous.

Ainsi il nous racontera comment la relation avec son père, ou plutôt comment l'absence du père lui a permis de se construire en dehors des sentiers battus. Car oui, Laurent s'est fait un peu tout seul. Il revendique l'absence d'héritage, d'ailleurs son père, à sa mort ne lui a rien légué, préférant sa sœur, « petite femme aigrie peu créative et un peu fainéante ».

Chez lui, le déterminisme, les habitus, chers à Bourdieu n'existent pas. « Quand on veut on peut », il en est l'illustration parfaite.

Heureusement sa mère, de par sa douceur et son entière dévotion à son fils, lui a donné, sinon le goût de l'humanité, celui des femmes.

Laurent Castel a décidé de vouer sa vie au hasard, de prendre ses décisions à l'aide de cocottes thématiques qu'il collectionne. Celle où l'on choisit un chiffre puis une couleur.

Avec la dynamique du hasard la question du libre arbitre ne se pose plus, que ce soit celle de Saint Augustin ou celle de Spinoza. Il a créé un système chaotique à l'instar du personnage de Luke Rhinehart dans le roman « l'Homme Dé ». Même s'il affirmera qu'il ne connaît pas ce livre, bien qu'il décrive des situations très analogues.

D'après lui la question du déterminisme social devient caduque tout comme la question du consentement...

En face, une fausse spectatrice immergée dans le public le confronte sur ces questions et cherche à faire réagir l'audience.

Ce conflit nous réservera son lot de surprises, de questionnements, de gifles, d'insultes et de porte qui claque, amenant le spectateur à se positionner pour ou contre nos protagonistes.

Dans une seconde partie, le public est invité à une expérimentation qui le met en jeu directement autour de cette question : suis-je vraiment libre de choisir ?

## Un cadre à tordre : la conférence gesticulée

Même si le nom de « conférence gesticulée » ne sera jamais cité c'est bien de cette forme de plus en plus populaire que nous nous inspirons.

### Etymologie :

*Conférence* : du latin médiéval *conferentia*, conférence, issu du latin classique *conferre*, rapporter des propos, discuter, échanger.

*Gesticuler* : du latin *gesticular*, gesticuler, jouer la pantomime, danser.



« Une conférence gesticulée est une forme de spectacle qui mêle le théâtre et la conférence. Elle se caractérise par l'association d'expériences vécues par le "conférencier-gesticulant" (savoir chaud) et des connaissances théoriques, universitaires (savoir froid), avec souvent de l'humour et de l'autodérision.

La première conférence gesticulée est apparue en 2006 dans le cadre de la SCOP Le Pavé, avec un spectacle,

*Inculture(s)*, du militant de l'éducation populaire, Franck Lepage, qui y développe une analyse critique de la culture institutionnelle. Depuis, les conférences gesticulées se sont multipliées sur des thèmes très variés.

*Dans une démarche d'éducation populaire, la conférence gesticulée cherche à apporter des éléments de compréhension de la politique ou de la société tout en développant l'esprit critique des spectateurs. Rarement écrites pour rester en phase avec le présent (actualité, auditoire, etc.), elles sont souvent accompagnées d'ateliers permettant de débattre du thème de la conférence.» (source <https://www.toupie.org>)*

Ce qui nous intéresse dans la forme de la conférence gesticulée c'est qu'a priori n'importe qui pourrait s'en emparer et qu'elle prétend à des vertus pédagogiques.

Mais que serait-elle, guidée par la seule force d'un narcissisme exacerbé, mêlé à un gloubiboulga ésotérique, philosophique et sociologique, dans lequel on convoquerait aussi bien Guy Marchand que Schopenhauer, Clint Eastwood que Saint-Augustin.

Et justement, Laurent, notre conférencier, pense qu'il n'est pas n'importe qui. Il pense qu'il a des choses à nous dire qui vont révolutionner nos vies, le monde.

## Une source d'inspiration : Le roman de Luke Rhinehart, « L'homme-dé »

Même s'il s'en défend, notre conférencier, Laurent, s'inspire librement de ce roman mettant en jeu un psychiatre cynique et désabusé qui, par un concours de circonstances, va décider de soumettre tous ses choix au hasard au moyen de dés. De là, son approche de la psychiatrie va changer du tout au tout, le hasard ou le chaos se propulsent au centre du processus thérapeutique.

C'est un roman des années 70 qui prend à cœur de repousser les limites de la bienséance, qui aborde aussi bien la liberté sexuelle que le meurtre, le libre arbitre que la manipulation...

Dans « Destinée », nous créons un personnage de notre temps qui vivrait selon des préceptes des années 70, années durant lesquelles la question du consentement pouvait sembler anecdotique, voir même anti-créative. Laurent n'a lu que des résumés, des quatrièmes de couv. Il crée un système qui l'arrange, tord la réalité pour en sortir plus grand qu'il ne l'est, adapte son discours pour qu'il s'accorde à ses accidents de la vie...



En cela, même s'il s'en inspire il diffère réellement du personnage de Luke Rhinehart.

## La compagnie et le rapport au spectateur

Depuis de nombreuses années, la compagnie aime flirter avec la frontière du faux/vrai, et questionne la crédulité des spectateurs. Ainsi, nous aimerions, dans la mesure du possible, présenter le spectacle comme une vraie rencontre avec un auteur ou comme une vraie conférence, poussant l'imposture au plus loin que la forme le permet. Il s'agit d'augmenter les curseurs pour voir ce que le public accepte ou non. De réfléchir au fond et à la forme !



Nous invitons le spectateur à une expérience en cherchant à dépasser les limites du spectacle, nous le sollicitons, l'invitons à se positionner, à s'identifier.

Nous aimons pousser l'imposture au plus loin qu'il est possible.

## A qui s'adresse le spectacle et pour quels lieux

Léger dans sa forme et autonome, nous souhaitons nous adresser à un public le plus large possible. Une table et un fauteuil constituent les seuls éléments de décor dont nous avons besoin.

Les thèmes abordés dans le spectacle, question du libre arbitre, des habitus et du déterminisme... pourront trouver un écho chez les professeurs de philo ou de SES par exemple. Ainsi nous proposerons « Destinée » aussi bien aux lycées qu'à certaines facultés. L'amphi, ou la salle de classe nous semblent proposer des cadres tout à fait adaptés à notre imposture.

L'idée d'une rencontre avec un faux auteur aux récompenses multiples et aux titres ronflants séduit aussi bien nos ami(e)s bibliothécaires que libraires.

Et bien sûr le spectacle pourra être proposé en tant que tel dans les réseaux de diffusion existants.

## Biographies



**Olivia DAVID-THOMAS** (jeu-mise en scène) formée au Conservatoire de Besançon. Jeu et mise en scène avec la Cie Gravitation de 1997 à aujourd'hui. Jeu avec le Pudding Théâtre, la Cie Terraluna, la Cie LTS, le Théâtre du Lac, la Cie astragale... Fonde la Cie A demain j'espère fin 2018.

**Fabien THOMAS** (jeu-mise en scène) formé aux ateliers du théâtre de Bourgogne et à la comédie de Saint-Etienne. Jeu et mise en scène avec la Cie Gravitation de 1997 à aujourd'hui. Jeu avec Pierre Debauche, Philippe Faure (Théâtre de la Croix Rousse à Lyon), le théâtre du Lac à Annecy, la Cie Embarquez, le théâtre de l'Unité, la Cie du Colibri, le Pudding théâtre...pendant de nombreuses années... Fonde la Cie A demain j'espère fin 2018.

